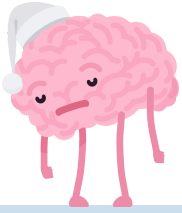


CE QUI NE TUE PAS RENDS PLUS FORT



Le début de l'année 2025 marqué par une crise sanitaire à la ferme.



Les chèvres, Minus et moi, profitant des doux jours d'hiver, pleine période de gestation pour mes princesses. Le calme avant la tempête ...

“LE CALME” ...

Cette année, le **bal des mises bas a été ouvert le 9 mars** ! Tout s'est bien déroulé, à quelques exceptions près. J'ai eu pas mal de gestations avec 3 chevreaux : il faut accompagner les mères jusqu'au bout, veiller à ce qu'elles ne manquent pas d'énergie. La majorité des mères attendaient 2 chevreaux. Seules les chevrettes (mes bébés de l'année dernière!) attendaient 1 unique petit.

Comme d'habitude, j'ai le **meilleur assistant: Minus**. Il m'aide à surveiller: s'il y a un avortement, il est le premier à le sentir au sens propre du terme. Parfois, les mères “cachent” les petits morts nés dans la litière mais Minus est là pour me les montrer. J'ai pu constater les 2 avortements de la saison grâce à lui !

Mais surtout, il assiste les mamans dans les premiers soins, la toilette principalement !

Ce sont 150 chevreaux qui sont nés à la ferme cette saison ! Je remercie ma team de toujours pour le soutien et l'aide dont j'ai pu bénéficier! 🍀



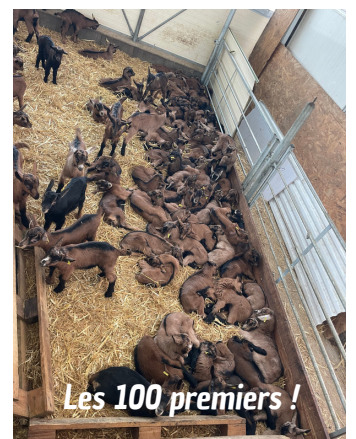
Ma grisette qui met bas



Un petit chevreau



Minus à la toilette



Les 100 premiers !

AVANT LA TEMPÊTE



Alors que les mises bas se déroulaient plutôt bien, le **23 mars** j'aperçois une chèvre abattue alors que son petit était déjà fait quelques jours avant... Une des rare à en avoir un seul ... Je n'hésite pas à contacter le vétérinaire dans ce cas: ma chèvre mange, elle rumine, mais il y a quelque chose d'anormal post mise bas, je le vois... Le vétérinaire me demande de l'amener le lendemain au cabinet, ce que je fais et le diagnostic tombe. Ma chèvre a un chevreau mort dans l'utérus. **L'avenir est plus que compromis pour elle.** Je rentre à la ferme en larme, dépitée. Je me remets en question, j'avais pourtant tout vérifié et je n'ai rien vu... Évidemment, **je culpabilise**. Ma chèvre risque la septicémie, une infection généralisée, si le chevreau n'est pas expulsé, d'une façon ou d'une autre. Le vétérinaire a bien essayé de le sortir, mais impossible, il est trop gros, "ça ne passe pas". Je ne me décourage pas : je l'a met sous haute dose d'antibiotiques, j'ajoute les huiles essentielles, l'homéopathie et surtout les petites prières quotidiennes... "Pourvu qu'elle soit toujours vivante" chaque matin. Je l'oblige à marcher malgré sa grande fatigue, à manger de l'herbe.. Elle rumine mais elle maigrit et elle fatigue ... C'est le premier coup dur, j'ai manqué à mon travail...

Le **7 avril**, j'ai une chèvre qui montre des symptômes d'une maladie grave. Je la connais, je l'ai déjà eu l'année dernière, c'est la **listériose**.

QU'EST CE QUE LA LISTERIOSE ?

La listériose est une zoonose, c'est à dire une maladie commune à l'homme et aux animaux qui est provoquée par une bactérie, Listeria monocytogenes. Elle se manifeste sous des formes cliniques variables chez les chèvres dont les plus fréquentes sont: des sépticémies, des avortements, des méningo-encéphalites.

La listeria monocytogene est un germe qui peut survivre et même se multiplier dans le sol, les eaux, les fourrages... : elle vit dans notre environnement, on vit avec.

Ma chèvre fait une forme méningée de la listériose ... Aïe Aïe Aïe...

C'est l'expression clinique la plus fréquemment rencontrée chez les chèvres. La maladie commence par une phase de fièvre et d'abattement, et évolue rapidement vers la phase caractérisée par l'apparition et l'**aggravation rapide de symptômes nerveux graves** tels que la paralysie des muscles de la face, des incoordinations motrices ou des tremblements. Le traitement est possible, mais il s'avère souvent décevant. Son efficacité dépend largement de la précocité de l'intervention, mais les guérisons sont rares et souvent transitoires.

Au cours de ces méningo-encéphalites, l'excrétion de la listéria dans le lait est relativement rare et l'infection semble limitée à l'encéphale et à la moelle épinière.



Apparition des symptômes méningés sur ma chèvre. Je l'écarte du troupeau, j'administre le traitement et j'ai espoir de la sauver...

LE LIEN AVEC LA FROMAGERIE

Ma petite listériose est malade et dorénavant sous antibiotiques : son lait est donc écarté de la traite quotidienne. Je ne fabrique donc pas de fromages avec son lait. Néanmoins, j'avertis l'affineur avec qui je travaille et qui réalise les contrôles sanitaires sur mes fromages (ces derniers attestent de l'absence de germes pathogènes dans les fromages). En effet, lorsque je fabrique des crottins, je travaille avec du lait CRU: il peut donc exister un risque de contamination par différents pathogènes, dont la listeria.

Le responsable de la production est confiant: c'est une forme méningée, pas d'excrétion dans le lait... mais on lance les analyses malgré tout.



Le **8 avril**, j'appelle le vétérinaire pour faire euthanasier ma petite malade de la listériose, le coeur plus que lourd. Les symptômes sont irréversibles, elle ne se lève plus, le coté droit du visage ne répond plus, je ne peux pas la laisser souffrir plus longtemps... L'intervention est brève, je pleure, mais je suis soulagée. Il n'y a pas pire que de voir mes chèvres souffrir.

Dans la foulée, il me demande si la chèvre avec son "chevreau mort" est toujours vivante; je lui réponds qu'elle broute devant la ferme et qu'elle se maintient. Il décide alors d'intervenir à nouveau. Je vous fais la version courte... Après une heure d'efforts interminables (pour ma bik, pour le véto et pour moi qui assiste les 2!), le chevreau est découpé en morceaux pour faciliter sa sortie complète. **"C'est hard"** pour tout le monde. Mais pour moi, l'essentiel c'est que ma chèvre est vivante, et après 3 semaines de soins en tout genre, elle devrait être sortie d'affaire. **J'en ai perdue une, mais j'en ai sauvé une autre.** Les émotions se chamboulent mais **j'ai une miraculée à la ferme.**

Pour l'anecdote, après plusieurs semaines de convalescence à l'écart du troupeau, je l'ai réintégré avec le peu de chèvres qu'il me restait à mettre bas. (Plus simple pour elle de rejoindre un petit groupe de 10 chèvres, plutôt que 80). Elle est devenue marraine d'un petit ! Le petit tête sa mère, mais c'est ma miraculée qui restent souvent près de lui, et je suis contente qu'elle "maternelle" après son épisode difficile. Depuis, elle revient même à la traite tous les matins et m'offre un peu plus de 2L de lait par jour. La vie réserve parfois de drôles de surprises !!

C'EST MAINTENANT LA TEMPÊTE.

Pour rappel : première mises bas le 9 mars, je démarre la fromagerie le 20 mars et j'annonce une réouverture à tous mes clients pour le 5 avril. Jusque là YOUPIIIIIII !

Le **11 avril**, les premiers résultats d'analyse tombent: **suspicion de listeria dans mes fromages**. Là, c'est le drame. C'est le responsable de la production (l'affineur) qui m'informe du résultat et qui m'aiguille pour la procédure à suivre. Évidemment première chose, **la commercialisation est suspendue jusqu'à nouvel ordre**. Quelle nouvelle, même pas une semaine après ma réouverture ... Nous sommes vendredi soir, la boutique ferme.

Parallèlement, j'ai une seconde chèvre qui montre des signes abattement, je soupçonne de suite la listériose et je la mets sous traitement de choc. J'en informe le responsable de la production et je lui dis : "Je l'écarte de la traite puisqu'elle est sous antibio et on refait une analyse de lait. C'est sûr, c'est elle qui contamine le lait, elle est à peine malade!" L'échantillon sera ramassé le lundi, et je me dis que la production peut encore être sauvée. Je continue donc de transformer tout le lait. Il faut 48H pour avoir un résultat, et le mercredi suivant, à nouveau suspicion de listéria dans le lait: Ce n'est donc pas la seconde malade qui est responsable du bazar... Entre temps, l'analyse du vendredi précédent tombe, **J'AI DE LA LISTERIA DANS LES FROMAGES**.

L'affineur lance une recherche sur tous les fromages livrés depuis mon démarrage.

Ensuite, je jette tout ce qui est produit depuis le 11 avril, à savoir une semaine de production. Il ne sert plus à rien de transformer le lait... Je lance alors toute la désinfection de la fromagerie, TOUT DOIT Y PASSER.



L'affineur me propose de collecter mon lait afin qu'il soit pasteurisé: cela me permet de "limiter la casse". Le lait n'est pas jeté mais vendu. Car oui, j'ai toujours 90 chèvres à traire, et ça deux fois par jour ! Seulement, le laitier ne peut passer qu'un jour sur 2. Et je ne peux stocker qu'un seul jour de traite. En effet, je produis 300L par jour et mon tank à lait à une capacité de 340L. Pendant une semaine encore, je jette le lait un jour sur deux. C'est démoralisant, frustrant. Puis j'arrive à me faire dépanner un second tank, ouf ! Tout le lait peut être vendu.



Dans la foulée, **il faut trouver la chèvre qui excrète de la listéria dans le lait mais qui ne montre aucun symptôme de la maladie**. Pour cela, il n'y a qu'une unique solution. Il faut prélever le lait de chaque chèvre individuellement. Ceci est mis en place le mercredi 16 avril. Et il me faut 48H pour avoir les premiers résultats...

ANECDOTE DE POISSE À LIRE ...

Pour éviter d'analyser chaque lait, le laboratoire fait un échantillon avec le lait de 10 chèvres. Si celui ci revient négatif, alors la chèvre excrétrice n'est pas présente dans ce lot. Le vendredi, le laboratoire m'informe que j'ai un seul et unique lot qui revient positif. Seulement je ne sais toujours pas quel est l'animal concerné ... Une analyse repart sur le lait individuel de ces 10 chèvres. Le soir même, j'informe de la situation mes clients qui me rendent visite pour prendre des nouvelles et me soutenir. Je décide, avec leur aide, **(un ENORME MERCI A TOUS CEUX PRESENTS DANS CE MOMENT PLUS QUE DIFFICILE)** de traire ces 10 chèvres à la main et de garder le reste du lait et de le transformer à nouveau. En effet, la fromagerie étant désinfectée, je me dis que je peux relancer la machine ! Après avoir pointé les 10 chèvres, je constate qu'il en manque une à l'appel ... Erreur de transmission de numéro... Désespérée, je me dis: "c'est pas grave, avec un peu de chance, là ou les chèvres positives seront parmi les 9 autres numéro!).



Ce même jour, le vendredi 18 avril, une troisième chèvre tombe malade: **“mais quand est ce que ca va s'arreter..?”**

Pour stopper l'“épidémie”, il faut éradiquer la cause. Dans mon cas, elle a de suite été identifiée: le fourrage enrubanné. C'est ce que j'ai distribué cet hiver, les bottes enroulées de plastique vert. C'est un fourrage qui plait à la listéria. De plus, si les conditions de récolte ne sont pas optimales, il se peut qu'un peu de terre (là où vit la listéria!) se retrouve dans les bottes et lorsque la chèvre en mange, elle peut, ou non, être malade ! J'ai stoppé la distribution le 31 mars très précisément, car le lendemain, je mettais les chèvres à l'herbe, au pâturage, qui devient alors l'alimentation principale. Il y a un mois d'incubation pour la maladie, j'avais donc passé 3 semaines, et déjà 3 malades...

Le lendemain, le samedi, j'ai l'info: **j'ai une seule et unique chèvre positive: le seul numéro que je n'ai pas trouvé la veille, la poisse s'installe..** J'ai donc à nouveau jeté le lait que j'avais gardé depuis la veille puisque cette chèvre non identifiée n'avait pas été traitée à la main: son lait était reparti dans le circuit de fabrication! Je suis désespérée de devoir jeter à nouveau, **c'est très difficile moralement ...** Je pointe tous les autres numéros pour constater enfin, que la coupable, porte le numéro 83. Parallèlement, je demande au vétérinaire d'intervenir et d'euthanasier ma troisième malade dont la souffrance était déjà bien avancée. Je perds donc ma deuxième chèvre...

Mais, “Bonne nouvelle”, je vais pouvoir écarter la chèvre 83 et à nouveau tout désinfecter (machine à traire, tank à lait, bac de caillage ...) . Épuisée par tous ces événements, je demande à ce que mon lait soit collecté une semaine de plus car je suis lessivée, le terme est faible. Ma petite 83 doit être écartée, de la traite, mais aussi du bâtiment: de l'élevage tout court. Il n'existe pas de traitement pour soigner ces animaux excréteurs. Ils peuvent contaminer les abreuvoirs et la litière, par les crottes ou la salive en fonction du “lieu de vie” de la listéria dans son organisme. il faut donc que je m'en sépare.

N'oublions pas, que pendant tout ce temps, je nourris toujours les 90 autres chèvres, je les soigne quotidiennement et j'ai même encore quelques mises bas ... Je suis sous l'eau mais je vois enfin le bout du tunnel. A moins que ... une quatrième chèvre est malade... Cette dernière, ainsi que la deuxième, j'ai réussi à les sauver après un lourd traitement d'antibiotique et surtout un peu de chance.

Une semaine après la production a pu redémarrer et j'ai trouvé une solution pour ma petite 83. Impossible pour moi d'euthanasier un animal en “bonne santé”. Je rappelle qu'elle ne montre aucun signe de maladie mais que son lait est contaminé. Elle sera placée, à la retraite, à à peine 1km de la ferme, chez des voisins qui l'ont baptisé Rosalie.

Rosalie va bien, elle passe de jours heureux dans sa nouvelle famille.



Le bilan est lourd émotionnellement pour moi : j'ai perdu l'équivalent d'un mois de production, 2 chèvres et j'ai placé Rosalie.

RETOUR AU CALME

Durant ces 15 derniers jours d'avril, plus que pénibles, j'ai été soutenue par tous ceux qui m'entourent, MERCI, y compris par mes plus fidèles clients. Je suis extrêmement reconnaissante pour tout l'aide qui m'a été apportée. Sans ça, je n'aurais pas pu faire face à ce soucis sanitaire. J'ai été accompagnée sur le plan technique par une équipe compétente, ce qui m'a permis de résoudre “rapidement” le problème. Je remercie tous ceux qui ont essuyé mes larmes, de tristesse, de colère et de fatigue, surtout ma mère, cette reine! Et je remercie tous ceux qui continuent de venir m'aider.

Ma plus grande satisfaction est de voir tous mes clients présents suite à la reprise de la vente, depuis début mai. Rien n'a changé. Mis à part, je pense, un lien de confiance encore plus grand.

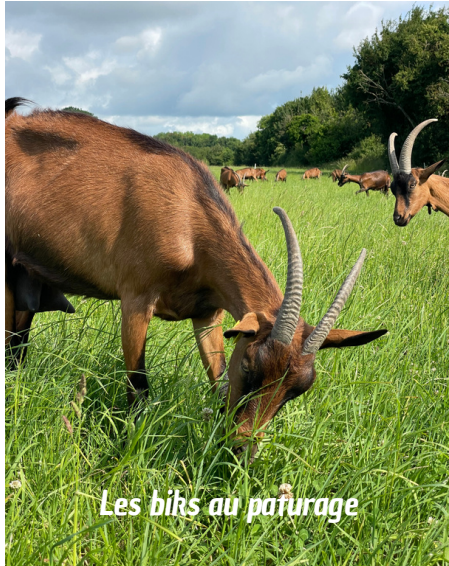
Aujourd'hui, les 90 chèvres pâturent paisiblement. J'élève 3 petites chevrettes, qui viendront à peine combler la perte de ce début d'année, en terme de production de lait certes mais pas émotionnellement...

On peut donc accueillir **Bianca, Olivia et une petite copine anonyme pour le moment ! Si vous m'avez lu jusque là, libre à vous de me faire une petite proposition de nom! s'en suivra un petit sondage dans mes stories instagram bien sur !**

Minus est toujours le super chien qu'il est: au petit soin pour ses bikettes !



QUELQUES PHOTOS À LA FERME, LE TRAVAIL CONTINUE !



Les biks au pâturage



Olivia en atelier coiffure



Olivia et Minus



Minus qui surveille l'état de la première coupe de foin



Le travail incroyable de mes bénévoles de toujours



Le curage du bâtiment cette semaine



La gratitude bien sur

Sans oublier ceux qui m'ont aidé à ce que la gratitude reçoive enfin de la lumière et qu'elle soit habillée avec goût !

MERCI

